

nomie si sympathique de l'éminent professeur. Nul n'avait pu apprécier mieux que lui, nul n'aurait mis en lumière avec un talent plus délicat, cet esprit si élevé et si aimable, ce cœur si dévoué et si ardent au bien. Plus d'un trait de ressemblance rapprochait d'ailleurs le maître et l'élève. Tous deux ont eu le même attachement à la foi chrétienne, le même amour de leur profession, le même désir d'être utiles.

D'autres, au défaut de ce biographe si regretté, ont déjà parlé de M. Hignard avec autant de talent que de vénération pour sa mémoire. Si je viens joindre mes souvenirs aux leurs, ce n'est pas que je me juge capable de les présenter aussi bien qu'eux. Je n'ai d'autre titre pour parler de mon ancien maître que de l'avoir bien connu et beaucoup aimé. Mais peut-être la crainte d'être incomplet ou insuffisant doit-elle céder devant le devoir imposé par la reconnaissance.

I

JEUNESSE. — EDUCATION. — ECOLE NORMALE.

Louis-Henri-Vincent Hignard, né à Lyon le 22 janvier 1819, grandit dans une saine atmosphère de travail et de vertus domestiques. Il était l'aîné de six garçons, dont quatre moururent en bas-âge. Son père, Jean Hignard, exerçait, dans le quartier de Bellecour, une profession modeste. Il n'avait pas rêvé pour son fils une carrière libé-